ED/HED/TED/2003/PI/25
May 2003
Original: French

ACTIVITE DE L'UNESCO INTITULEE :

"Les Institutions de formation des enseignants en Afrique sub-saharienne : Comment contribuer au renforcement de leurs capacités".

Cas de l'Université de Guinée Equatoriale

Par
Théodore MUBAMBA
Professeur à l'Université du Burundi
Faculté des Sciences
Département de Chimie
N° de contrat 4500008173
N° d'identification 403728

Mai 2003

Les idées et les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles de l'UNESCO et des Etats membres. Par ailleurs, elles n'impliquent aucun engagement de la part de l'Organisation.

I. L'Etat des lieux

I.1. L'Université de Guinée Equatoriale

L'Université de Guinée Equatoriale a été créée en 1995 et a commencé à fonctionner normalement en 1996.

Sous la tutelle de Monsieur le Ministre délégué à l'Education Universitaire, l'Université est dirigée par un Recteur (M. Federico EDZO actuellement) secondé par un Directeur Général et un Secrétaire Administratif de l'Université au niveau de l'Administration Centrale.

L'Université de Guinée Equatoriale, avec ses 1250 étudiants actuellement est établie sur deux campus, l'un sur l'île de Malabo, la capitale du pays, et l'autre à Bata sur le continent. L'Université est organisée en Ecoles Universitaires et Facultés, dirigées par un Directeur appuyé par un Secrétaire.

Le Campus de Malabo abrite :

- L'Ecole Universitaire d'Agriculture
- L'Ecole Universitaire d'Administration
- L'Ecole Universitaire de formation de Professeurs
- La Faculté des Lettres et Sciences Sociales.

Le Campus de Bata abrite :

- L'Ecole Universitaire d'Ingéniérie technique
- L'Ecole Universitaire de formation de professeurs
- L'Ecole Universitaire d'Infirmerie et Environnement
- La Faculté des Sciences médicales.

Les Ecoles Universitaires sont organisées sur trois ans tandis que le cursus des Facultés s'étale sur cinq ans.

I.2. L'Ecole Universitaire de Formation de Professeurs de Malabo

J'ai pu visiter, pour des raisons techniques, seulement l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs de Malabo. Mais il m'a été informé que celle de Bata se trouve exactement dans les mêmes conditions peut être avec une trentaine d'étudiants en plus.

I.2.1. L'organisation

L'Ecole est organisée en deux cycles :

- **le premier cycle**

Le premier cycle d'une durée de trois ans au bout desquels l'Ecole décerne le titre de "professeur diplômé" accueille les lauréats de la quatrième année secondaire et leur dispense une formation générale portant sur les langues, les mathématiques, les Sciences naturelles, etc… Ce cycle comprend globalement une moyenne de 50 étudiants et diplôme chaque année 10 à 15 étudiants.

- **le 2e cycle**

D'une durée de trois ans aussi, il accueille les meilleurs lauréats du 1er cycle et les diplômés du secondaire qui ont réussi l'année pré-universitaire. Ce cycle comprend globalement une moyenne de 80 étudiants dont 10 à 15 étudiants sont diplômés chaque année avec le titre de "Professeur titulaire".

Il comprend des sections ci-après :

- L'éducation maternelle
- L'éducation primaire
- L'éducation en Sciences (Chimie, Biologie, Mathématique et Physique)
- L'éducation en Lettres (Espagnol et Sciences sociales)
- L'éducation en Langues étrangères (Français et Anglais).

I.2.2. Le Personnel enseignant

Le personnel enseignant de toute l'Ecole Universitaire de Formation de professeurs est constitué comme suit :

Titre académique	**Domaine de spécialisation**	**Nombre**
Docteur	Philologie	1
Licencié	- Chimie - Sciences de l'éducation - Biologie	2 15 1
Ingénieur	- Chimiste - Télécommunication - Cartographie - Agronomie	1 1 1 1
Ingénieur technicien	Agriculture	2
Diplôme Universitaire	- Sciences de l'éducation - Langue Française - Langue Anglaise	3 2 2

II. Constats et observations

II.1. L'Université de Guinée Equatoriale est une Université très jeune et aux effectifs estudiantins très modestes.

Si l'on devait répartir équitablement les 1250 étudiants entre les huit Ecoles Universitaires et Facultés existantes, chacune en aurait moins de 160 étudiants sur l'ensemble des cycles de formation des diverses sections.

Dans la pratique, il m'a été rapporté que les étudiants concentrent leurs choix sur certaines filières, mettant ainsi en difficultés l'organisation des autres. Dans ce cas, en attendant le relèvement des effectifs, les responsables de l'Université devraient peut-être envisager la formation par cohortes dans certaines filières pour ne pas maintenir ouvertes en permanence des classes très peu fréquentées.

II.2. L'Université de Guinée Equatoriale répartit les spécialités sur les deux campus. Seule l'Ecole de formation des Professeurs s'y retrouve organisée parallèlement.
Comme les effectifs sont très réduits par rapport aux salles de cours disponibles, l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs de Malabo a dû prêter pour non utilisation une partie de ses bâtiments à une Ecole secondaire. Cette organisation constitue sans nul doute un double emploi, un chauvechement dont l'Université pourrait se passer du moins pour le moment.

II.3. Les Ecoles Universitaires de formation de Professeurs de Guinée Equatoriale regroupent en une seule et même Institution la formation en Education pour la maternelle, en Education pour le primaire et en Education pour le secondaire. Ce système d'organisation paraît inhabituel. Avant la création de l'Université il existait une Ecole normale depuis 1966. Elle a été intégrée par la suite à l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs avec semble-t-il un programme révisé. Il y a lieu de s'interroger sur l'opportunité de cette mesure. En effet l'Ecole Universitaire de Formation de Professeurs reçoit pour son premier cycle des lauréats de 4e année du secondaire. La question qui ne peut manquer de revenir à l'Esprit est la suivante : Est-ce que le niveau de ces nouveaux "universitaires", et le programme qu'ils vont suivre au premier cycle répondent-ils aux normes, aux standards de l'enseignement supérieur? Pour quelqu'un qui regarde de l'extérieur il est difficile de la croire !!!!

II.4. L'Ecole universitaire de formation de Professeurs de Guinée Equatoriale forme-t-elle des Professeurs appropriés pour le niveau secondaire?
Il y a habituellement deux modes de formation de Professeurs : soit les lauréats suivent les cours scientifiques ou littéraires dans les Instituts ou Facultés spécialisés et terminent leur cursus dans un cycle d'agrégation, soit ils suivent parallèlement dans des Instituts ou Facultés ad hoc les cours scientifiques ou littéraires et les cours psycho-pédagogiques.

Comme à l'Université de Guinée Equatoriale, à voir la liste des options ouvertes, il n'y a pas d'Ecole Universitaire spécialisée dans les cours de base de l'enseignement secondaire, il y a lieu de penser que l'Ecole Universitaire de Formation des professeurs devrait s'organiser selon le deuxième mode de formation de formateurs.

Certes, pour être complet, il faut signaler qu'il existe tout de même une Faculté des Lettres et Sciences sociales à Malabo qui outre le Droit, les Sciences politiques et les Sciences en communication comprend une option Philologie. Cette dernière est malheureusement désertée par les étudiants qui préfèrent s'inscrire dans les trois premières orientations.

Au moment de la visite de l'Ecole Universitaire de Formation de Professeur, le Chef du service académique était empêché, si bien que je n'ai pas eu accès aux volumes horaires dispensés dans les différentes sections et particulièrement les options Education en Sciences (Biologie - Chimie - Mathématiques et Physique), Education en Langue espagnole et Education en Langues étrangères (Français et Anglais) qui constituent normalement le socle de l'enseignement secondaire.

Néanmoins si on se réfère au tableau des compétences de l'Ecole Universitaire de Malabo il se dégage les faits saillants suivants :

1) Même si l'on met de coté le premier cycle qui ne forme que pour les niveaux maternel et primaire, il n'y aurait pour le deuxième cycle de trois ans que 5 professeurs pour toutes les options littéraires, puis 3 chimistes, et 1 biologiste pour les Sciences fondamentales. On ne retrouve ni Mathématiciens, ni Physiciens sur la liste.
   Pour les spécialités représentées, le volume horaire pourrait avoir été réduit sensiblement vu le nombre de professeurs disponibles, ou alors les professeurs prendraient des surcharges. S'agissant des domaines non représentés, il est à craindre que les cours ne soient assurés que par des amateurs non qualifiés.

2) A l'exception du seul docteur en Philologie, tous les autres enseignants se dépassent pas le niveau de la licence.
   Par rapport aux autres universités, même africaines, celle de Guinée Equatoriale paraît en retard au niveau de la qualification des formateurs.

3) Les cours psycho-pédagogiques sont très bien encadrés puisque 15 professeurs sur 32, soit pratiquement un professeur sur deux sont de cette formation.

4) A part trois diplômés universitaires en Sciences de l'Education qui ressortent de l'Ecole Universitaire de Formation de Professeurs de Malabo même, tous les autres enseignants de cette Ecole ont été formés ailleurs. Dix neuf professeurs proviennent des Universités étrangères tandis que les dix restants (tous licenciés en Sciences de l'Education) sont diplômés de l'Université nationale de formation à distance qui fonctionne avec l'appui de l'Espagne.

II.5. La situation des laboratoires

L'Ecole Universitaire de Formation de Professeurs de Malabo ne dispose d'aucun laboratoire propre.
Les quelques démonstrations qui sont faites se déroulent au laboratoire de l'Ecole Universitaire des Etudes d'Agriculture, de Pêche et Foresterie que j'ai pu visiter.
Cette salle contient juste une paillasse avec quelques produits et un équipement matériel très rudimentaire et très réduit.

II.6. Les autres équipements didactiques

Les salles de cours ne disposent que du tableau noir. L'Ecole n'a aucun ordinateur, aucun moyen de reprographie, aucun matériel audio-visuel, aucun support didactique moderne.
Il en résulte que les cours doivent être du type magistral, sans possibilité d'illustration.

II.7. La situation de la recherche

La Bibliothèque de l'Ecole Universitaire de Formation de Professeurs possède quelques ouvrages (en tout 3620 livres) et est abonnée à quelques périodiques. Cet outil de recherche gagnerait à être enrichi davantage. La répartition selon les domaines de spécialisation est inéquitable. Les Sciences de l'Education sont assez bien fournies au moment où les rayons des Sciences fondamentales et des Lettres sont presque dégarnies.

L'Ecole Universitaire de formation de Professeurs, tout comme l'Université de Guinée Equatoriale en général, n'a pas de revue de publication propre. Pour les Professeurs, la recherche se cantonne pratiquement dans la direction des travaux de fin d'études.

II.8. La Formation en cours d'emploi.

Le personnel hautement qualifié (niveau doctoral) est presqu'inexistant. Il est donc difficile d'organiser des séminaires, des stages ou recyclages pour les enseignants en place.
L'Ecole semble par ailleurs ne pas avoir de relations particulières de coopération avec les grandes Universités du Nord ou de la Région, ce qui contribue à accentuer son isolement.
Le besoin de formation continue à été exprimé comme une nécessité par tous les interlocuteurs que j'ai pu rencontrer.

II.9. Les programmes d'enseignement

La réforme des programmes est initiée par le Conseil des professeurs du département qui l'achemine chez le Directeur de l'Ecole Universitaire pour observations puis chez le Recteur de l'Université pour approbation.

A voir les intitulés des cours dispensés, il n'existe pas à l'Ecole Universitaire, de programme relatif à la santé et à l'environnement qui se retrouve vraisemblablement dans l'Ecole Universitaire d'Infirmerie et d'Environnement.

II.10. L'équité entre les genres

L'Ecole Universitaire de formation de Professeurs de Malabo compte 44% de Professeurs et 40% d'étudiants de genre féminin. Je crois qu'elle est en avance par rapport à beaucoup d'Universités africaines.

II.11. Les conditions de travail des enseignants

Les conditions de travail des enseignants sont les mêmes que celles de la Fonction publique. On applique le principe "à diplôme égal, salaire égal". Etant donné le caractère contraignant de la carrière enseignante, cette disposition n'est pas de nature à attirer les candidats, ni à les maintenir en activité. Il existe actuellement une pratique de contrats parallèles qui permet peut être d'arrondir les fins de mois. Mais, il semble que le Gouvernement s'apprête à l'abolir, ce qui pourrait dégarnir sérieusement la carrière enseignante si l'on n'y aménage pas des moyens de compensation.

III. Conclusions

III.1. Il est ressorti des entretiens que j'ai eus avec diverses autorités équato-guinéennes que le secteur de l'Education, tout particulièrement la formation des ressources humaines reste la priorité des priorités du gouvernement. Il existe des plans de construction des écoles primaires pour tous les villages et de multiplication des écoles secondaires.
L'Ecole Universitaire de formation de Professeurs devrait être développée pour répondre à une demande qualitative et quantitative qui ne fera que croître dans les prochaines années.

III.2. L'ouverture parallèle des deux Ecoles Universitaires de formation de Professeurs à Malabo et à Bata ne semble pas justifiée pour le moment étant donné que les effectifs estudiantins sont encore réduits et que l'Ecole de Malabo que j'ai pu visiter a des locaux non utilisés. De plus si l'Ecole Universitaire se développe et forme des Professeurs pour le deuxième niveau du secondaire, il faudra veiller à ce qu'elle ne fasse pas double emploi avec l'option Philologie de la Faculté des Lettres et Sciences Sociales.

III.3. Les compétences intellectuelles et les ressources actuellement disponibles ne sont pas de nature à promouvoir les activités de recherche, l'innovation dans les programmes ou le développement des matériels didactiques.
Le personnel enseignant devrait pousser sa formation jusqu'au niveau doctoral; la bibliothèque devrait être dotée de livres et de périodiques de base actuels; les laboratoires devraient être montés et équipés de matériel didactique moderne au moins élémentaire.

Le sous-équipement quasi général et l'indisponibilité de technologies de communication aggravent la situation de l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs et ne lui permettent pas d'accéder a une formation et une recherche de qualité, ni à la possibilité de concevoir des programmes d'apprentissage continu.

III.4. S'agissant des programmes pour l'alphabétisation, la science, la santé et l'environnement la situation est la suivante :

- Les programmes pour l'alphabétisation se font dans le cadre d'une Institution indépendante de l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs;
- Les programmes pour la science gagneraient a être améliorés sensiblement;
- Les programmes pour la santé et l'environnement sont conçus dans le cadre d'une Ecole Universitaire d'Infirmerie et Environnement.

Bref, si l'Ecole Universitaire de formation des Professeurs devait promouvoir des lauréats au fait de toutes ces questions, il existe un besoin réel de définition de standards minima régionaux pour les programmes de formation des enseignants dans ces domaines.

III.5. Les enseignants sont certes associés étroitement à la préparation des plans et des programmes de l'Institution de formation des maîtres, mais leur contribution est vraisemblablement de portée limitée étant donné leur niveau de qualification.
S'agissant de leurs conditions de travail, il faut regretter que les enseignants ne bénéficient pas d'avantages particuliers étant donné le caractère contraignant de leur cadre de travail.

IV. Recommandations

En considérant la situation dans laquelle évolue l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs de Malabo, les actions suivantes, par ailleurs complémentaires, s'avèrent urgentes:

1) La dotation d'une bibliothèque minimale en ouvrages de base et actuels, spécialement dans les domaines des langues dites étrangères (Anglais - Français) et des Sciences (Biologie, Chimie, Mathématiques et Physique).

2) Le montage et l'équipement élémentaire de laboratoires de Biologie, Chimie et Physique.

3) La dotation de l'outil informatique et la connexion aux nouvelles technologies de la communication.

4) L'octroi de quelques missions de visiteurs de haut niveau pour assurer les cours de base, dans les domaines où des spécialistes locaux n'existent pas (Mathématiques et Physique), et pour appuyer les domaines où des compétences intermédiaires existent mais souvent en nombre réduit (Anglais, Biologie, Chimie et Français). La collaboration de ces visiteurs avec les compétences locales pourrait contribuer à rétablir les standards dans les programmes de formation des enseignants.

5) L'organisation sur place du recyclage des enseignants avec l'appui de quelques missionnaires ou le financement de leur séjour, pendant quelques mois, dans les universités étrangères à tour de rôle.

S'agissant de projet de plus longue durée, l'Unesco pourrait appuyer l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs à réformer en profondeur ses programmes pour se hisser dans les standards internationaux et ainsi mettre sur le marché du travail des lauréats de niveau intermédiaire qui assureraient l'enseignement des cours de base du 1er cycle du secondaire et des licenciés qui prendraient en charge le deuxième cycle du secondaire.
Les meilleurs parmi ces derniers, seraient recrutés comme assistants à l'Université, puis s'inscriraient ensuite pour des études doctorales et ainsi assureraient la relève dans la formation des Professeurs.

Ce projet aurait l'avantage de relever significativement le niveau de l'Ecole Universitaire qui serait alors en mesure de dispenser un enseignement de qualité, de promouvoir la recherche et d'assurer un apprentissage continu de ses enseignants et de ses lauréats.

La réforme de l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs pourrait se faire en trois phases :

1ère phase : L'Ecole se décharge progressivement du 1er cycle et des sections "Education maternelle" et "Education primaire" du deuxième cycle au profit d'une nouvelle Institution de niveau secondaire pour ouvrir un nouveau premier cycle de trois ans avec des cours de base de niveau universitaire et axés vers la formation des Professeurs du 1er niveau de l'enseignement secondaire.

L'Unesco interviendrait dans les actions urgentes citées précédemment.

2ème phase : Ouverture d'un nouveau deuxième cycle de deux ans de niveau licence.

L'Unesco serait sollicitée pour renforcer la documentation et l'équipement scientifique et aussi pour pourvoir des enseignants de haut niveau quasi inexistant, si le nombre de candidats peut justifier l'ouverture du deuxième cycle sur place; dans le cas contraire, l'Unesco fournirait des bourses d'études pour l'inscription des lauréats dans des Universités étrangères.

Ainsi, progressivement, le deuxième cycle de l'enseignement secondaire serait doté de cadres compétents en même temps que les professeurs expatriés initieraient la recherche fondamentale et appliquée de haut niveau à l'Ecole Universitaire.

3ème phase : la relève de la coopération internationale mise en place par l'Unesco.
Les meilleurs parmi les licenciés seraient engagés comme assistants à l'Ecole Universitaire pour une période probatoire d'un à deux ans puis bénéficieraient d'une bourse d'étude de l'Unesco pour les études doctorales. A la fin de leurs études, les nouveaux promus prendraient progressivement la relève de la coopération internationale. Il leur reviendrait par la suite la mission d'organiser petit à petit sur place des troisièmes cycles et ainsi d'assurer une autonomie durable de l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs.

V. Les personnalités rencontrées lors de la mission à Malabo

1. Monsieur Federico EDZO, Recteur de l'Université de Guinée Equatoriale et point focal de l'Unesco en Guinée Equatoriale.
2. Monsieur le Secrétaire Général de la Commission Nationale de l'Unesco à Malabo.
3. Monsieur José Esono Bacale, Secrétaire Général Adjoint de la Commission nationale de l'Unesco à Malabo.
4. Mesdames Maria Cristina Dyombe Dyangani et Margarita alene Mba Bindang respectivement Directeur et Secrétaire de l'Ecole Universitaire de formation de Professeurs de Malabo.
5. Monsieur José Manuel Esara Echube, Directeur de l'Ecole Universitaire des Etudes d'Agriculture, Pêche et Foresterie et son adjoint.
6. Monsieur Eduardo Nsué Ovono, Chef du Service de la Planification éducative au Ministère de l'Education et des Sciences.
7. Monsieur Bienvenido Osa Micha, Directeur Général à la Planification et à la Promotion de l'Investissement au Ministère du Plan.